

1, 2, 3 SOLEIL

Femmes de Griffeuille !

Me voici pour la première fois dans votre quartier le 2 octobre 2019. Pendant plusieurs mois, je vous approche à petits pas et gagne lentement votre confiance. Vous apprivoiser n'a pas été facile !

NO PHOTO ! Disiez vous. Puis un jeu s'instaure et vous posez furtivement le temps de quelques clichés devant les murs colorés. Jeu des corps et des voiles. Vos enfants, trésors de vos vies, qui jouent et gambadent dans le quartier, sont là aussi et apparaissent comme des éclats de rire, chauds et lumineux.

1, 2, 3 Soleil : Pourquoi ce titre ? Vous me demanderez. C'est ce jeu populaire, que jouent vos enfants dans les cours de récréation. C'est cette gestuelle fugace qui tente d'échapper au regard perçant du meneur, celui qui surveille et contrôle les mouvements de chacun.

1, 2, 3 minutes, c'est le temps que vous consacrez à l'image !

1, 2, 3 Soleil, oui un soleil d'hiver rasant et somptueux dont les tons chauds nous ravivent le cœur et rehaussent les images. Soleil qui se cache, se voile, se dissimule pour réapparaître plus tard, enchanteur !

Femmes de Griffeuille !

Combien de fois, errant dans le quartier, j'ai scruté vos façades muettes, vos fenêtres, plaquées d'amples rideaux colorés, tissus, planches, pour découvrir vos secrets. Ici émergent, presque comme une abstraction, une porte, une fente, une brèche, détails de votre quotidien, aux couleurs de votre quartier.

Femmes de Griffeuille !

Les choses qui nous unissent sont bien plus nombreuses que celles qui nous séparent. J'aime vos réunions, nourries de confidences et d'activités bienveillantes, vos sourires, votre chaleur, et vos silences... le silence de Griffeuille.

Tina Merandon

1, 2, 3 Soleil est une résidence de création photographique proposée par l'association Voies Off, le réseau Diagonal et la Sampa, bailleur social du quartier HLM de Griffeuille, classé Quartier prioritaire de la Politique de la Ville (QPV), situé à un kilomètre à pieds du centre-ville d'Arles. Un long chemin a été parcouru en plusieurs mois avec les habitants de Griffeuille à l'automne 2019. Les familles d'origine d'Afrique du Nord ont mis beaucoup de temps à m'adopter et si un long processus a été nécessaire pour gagner la confiance des femmes et des enfants, dans un quartier réputé assez fermé sur lui même et peu ouvert aux « étrangers ».